

gne, a été de 1,113,606 tonnes. Or, que devons-nous conclure de ces chiffres ? Que la supériorité de l'Angleterre dans la production du fer, supériorité qu'elle a conservée, n'a été atteinte que sous l'opération d'une politique protectionniste, et que c'est de cette manière que l'on a développé ce grand commerce dans la métropole. Maintenant, jetons un coup d'œil sur la manière dont l'industrie

du fer et son importance ont été reconnues par le Congrès des Etats-Unis d'Amérique, car je prétends que les chiffres que nous puissions dans ce pays-là sont infiniment plus intéressants pour nous, et que l'état des choses de ce pays ressemble plus au nôtre, que celui qui existe aujourd'hui dans la métropole. Le tableau suivant indique le développement de cette industrie :

PRODUCTION DES PRINCIPAUX ARTICLES DE FER ET D'ACIER AUX ETATS-UNIS, DE 1865 A 1885.

ANNÉES.	Tonnes du poids net de 2,000 livres.						
	Fer en gueuse.	Fer laminé, y compris les plaques à clous mais à l'exclusion des rails de fer.	Rails de fer.	Rails d'acier.	Rails de toutes sortes.	Lingots d'acier et autre acier.	Loupes formées de fer en gueuse et de fer de rebut, et minéral de fer.
1865.....	931,582	500,048	356,292	356,292	15,282	63,977
1866.....	1,350,343	595,311	430,778	430,778	18,973	73,555
1867.....	1,461,626	579,838	459,558	2,550	462,108	22,000	73,072
1868.....	1,603,000	598,286	499,489	7,225	506,714	30,000	75,200
1869.....	1,916,641	642,420	583,938	9,650	593,586	35,000	69,500
1870.....	1,865,000	705,000	586,000	34,000	620,000	75,000	62,250
1871.....	1,911,608	710,000	737,483	38,250	775,733	82,000	63,000
1872.....	2,854,558	941,992	905,930	94,070	1,000,000	160,108	58,000
1873.....	2,868,278	1,076,368	761,062	129,015	890,077	222,652	62,564
1874.....	2,689,413	1,110,147	584,469	144,944	729,413	241,614	61,670
1875.....	2,266,581	1,097,867	501,649	260,863	732,512	436,575	49,243
1876.....	2,093,236	1,042,101	467,168	412,461	679,629	567,174	44,628
1877.....	2,314,585	1,144,219	332,540	432,169	764,709	637,972	47,300
1878.....	2,577,361	1,232,686	322,890	559,795	822,686	819,814	50,045
1879.....	3,070,875	1,627,324	420,160	693,113	1,113,273	1,047,506	62,363
1880.....	4,295,414	1,838,906	493,762	968,675	1,461,837	1,397,015	74,589
1881.....	4,641,564	2,155,346	488,581	1,355,519	1,814,100	1,778,912	84,606
1882.....	5,178,122	2,265,957	227,874	1,460,920	1,688,794	1,945,065	91,293
1883.....	5,146,972	2,283,920	64,954	1,295,740	1,360,694	1,874,359	74,758
1884.....	4,589,613	1,931,747	25,560	1,119,291	1,144,851	1,736,985	57,005
1885.....	4,629,869	1,789,711	14,815	1,079,400	1,094,215	1,917,350	41,700

Afin de ne pas ennuyer la chambre par la citation d'un trop grand nombre de chiffres, je vais donner la production du fer en gueuse, qui a été de 7,250,637 tonnes dans la Grande-Bretagne, en 1883 ; aux Etats-Unis, durant la même année, elle a été de 4,044,526 tonnes ; et en Allemagne, elle a été de 3,751,775 tonnes ; de sorte que de 1865 à 1885, la production du fer en gueuse dans la libre-échangiste Angleterre n'a augmenté que de 76 pour cent, tandis qu'aux Etats-Unis, sous l'opération de la politique protectionniste, elle a augmenté de 456 pour cent, et en Allemagne, où elle est aussi protégée, elle a augmenté de 237 pour cent. Or, nous avons aujourd'hui, au Canada, les mêmes avantages naturels qu'ont les Etats-Unis, et si nous avons les minerais, la castine et le charbon à proximité, comme le Canada emploie par tête plus de fer que la plupart des nations du globe—je crois qu'il occupe le troisième rang sous ce rapport—je prétends que, dans ces conditions, nous pouvons établir une immense industrie du fer, et, pour ma part, je crois que le gouvernement n'a pas présenté pendant la présente session une motion que j'ai appuyée plus cordialement que je n'appuierai celle dont la chambre est présentement saisie ; et comme il est près de six heures, je regrette de n'avoir pas le temps de citer plusieurs chiffres intéressants qui devraient fortifier notre désir et notre détermination de protéger la grande industrie du fer de ce pays.

A six heures, la séance est suspendue.

Séance du soir.

DÉMISSION DE M. RYKERT.

M. RYKERT : M. l'Orateur, avant que l'on passe à l'ordre du jour, je désire parler sur une question de privilège et faire quelques remarques au sujet de ce qui a eu lieu dans cette chambre, pendant les sept ou huit dernières semaines. La chambre se rappelle qu'il y a plus de douze semaines, certaines lettres censées avoir été écrites par moi, ont été publiées dans le *Globe*, et ont ensuite été communiquées à cette chambre par l'honorable député d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright). A cette époque, aucune accusation d'un caractère précis n'a été portée contre moi, mais on a simplement fait allusion à ces lettres dans cette chambre, et j'ai été appelé à les expliquer. J'ai alors déclaré à cette chambre que cette correspondance avait été répandue à profusion dans le comté de Lincoln, antérieurement aux dernières élections générales, qu'une grande partie de ces lettres étaient devenues publiques et étaient connues dans mon comté avant l'élection de 1882.

Ces lettres ayant été répandues avec autant de profusion parmi mes commettants, et ayant été discutées à fond en présence de l'honorable député d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright), dans le comté de Lincoln, je croyais avoir droit de demander à cette chambre et au comité la protection de la loi. Je croyais que cette chambre n'avait pas le droit de faire une enquête au sujet de cette cor-